

La revue des ressources

-- Dossiers - Littérature et folie --

Littérature et
folie



La licorne au jardin

Thurber James
mercredi 2 janvier 2008

Un beau matin, un homme assis devant son petit déjeuner quitta des yeux ses œufs brouillés pour voir qu'une licorne blanche avec une corne d'or au milieu du front paissait paisiblement les roses du jardin. L'homme se rendit dans la chambre à coucher où sa femme dormait encore et la réveilla. « Il y a une licorne dans le jardin, dit-il. Elle est en train de manger les roses. » Sa femme ouvrit un œil hostile et le regarda. « La licorne est un animal mythique », dit-elle, et elle lui tourna le dos. L'homme descendit lentement les marches qui conduisaient au jardin. La licorne était toujours là. A présent, elle broutait les tulipes. « Tiens, licorne », dit l'homme et il arracha un lys qu'il lui tendit. La licorne le mangea d'un air grave. Le cœur plein d'allégresse parce qu'il y avait une licorne dans son jardin, l'homme remonta au premier et tira à nouveau sa femme de son sommeil. « La licorne, dit-il, a mangé un lys. » Sa femme s'assit dans son lit et le regarda froidement. « Tu es dingue, dit-elle, et je vais t'expédier dans une maison de dingues. » L'homme, qui n'avait jamais beaucoup aimé les mots « dingue » et « maison de dingues », et qui les aimait d'autant moins par un matin ensoleillé où il y avait une licorne au jardin, réfléchit un instant. « Nous verrons », dit-il. Il regagna la porte. Puis il retourna au jardin regarder la licorne, mais la licorne était partie. L'homme s'assit au milieu des roses et s'endormit.

Dès que son mari eut quitté la maison, la femme se leva et s'habilla aussi vite que possible. Elle était tout excitée, elle avait le regard triomphant. Elle téléphona à la police puis à un psychiatre ; elle leur demanda de venir chez elle immédiatement et d'apporter une camisole de force. A leur arrivée, les policiers et le psychiatre prirent place dans des fauteuils et la regardèrent avec grand intérêt. « Mon mari, dit-elle, a vu une licorne ce matin. » Les policiers regardèrent le psychiatre et le psychiatre regarda les policiers. « Il m'a dit qu'elle a mangé un lys », dit-elle. Le psychiatre regarda les policiers et les policiers regardèrent le psychiatre. « Il m'a dit qu'elle a une corne en or au milieu du front », dit-elle. Sur un signe du psychiatre, les policiers bondirent de leur fauteuil et s'emparèrent de la femme. Ils eurent du mal à la maîtriser car elle leur opposait une résistance farouche, mais à la fin ils y parvinrent. Au moment où ils lui passaient la camisole de force, le mari rentra à la maison. « Avez-vous dit à votre femme que vous avez vu une licorne ? » lui demandèrent les policiers. « Non, bien sûr, répondit le mari. La licorne est un animal mythique. » « C'est tout ce que je voulais savoir, dit le psychiatre. Emmenez-la. Monsieur, je suis désolé, mais votre femme est folle à lier. » Ils l'emmenèrent donc, toute jurante et hurlante, et l'enfermèrent dans une institution. Le mari vécut heureux pendant très longtemps.

La morale de l'histoire : gardez pour vous vos idées farfelues tant qu'elles ne sont pas au point.

Post-scriptum : Le dessin est de James Thurber.